

Un psychiatre idéologue pour tenter d'accoucher d'un gouvernement

Maroc Le nouveau Premier ministre nommé, Saadeddine El Othmani, a mené mardi ses premières consultations.

Portrait Vincent Braun

Il fallait bien un psy pour tenter de résoudre les blocages qui empêchent la formation d'un nouveau gouvernement au Maroc, livrant le pays à une crise inédite après cinq mois et demi de consultations et d'immobilisme. Avec sa silhouette élancée et son costume parfaitement ajusté, Saadeddine El Othmani ne manque ni de prestance, ni d'atouts psychologiques pour tenter de démêler l'écheveau tortueux des politiques. Ce psychiatre de 61 ans que le roi Mohammed VI a nommé dimanche Premier ministre apparaît aux antipodes d'Abdelilah Benkirane, son prédécesseur tout en rondeur et Premier ministre depuis 2011, qui n'est pas parvenu à former une majorité parlementaire afin de constituer un nouveau gouvernement.

Le numéro deux du Parti de la justice et du développement (PJD, islamiste), qui a remporté les élections du 7 octobre dernier, a donc repris le flambeau des mains de son "patron". On observera la manière dont ce diplômé de la faculté de médecine de Casablanca prendra le pouls des formations politiques. Il semble d'ores et déjà résolu à rebattre les cartes des négociations puisqu'il a très vite annoncé que les consultations, qu'il a entamées ce mardi, allaient concerner tous les partis représentés au Parlement.

Une ambition forcenée et dévorante

Saadeddine El Othmani a déjà fait preuve d'un certain esprit d'ouverture en n'hésitant pas à convier en premier lieu le grand rival électoral du PJD, le Parti Authenticité et Modernité (Pam,

réformateur), grand rival électoral du PJD et arrivé deuxième dans les urnes. Il n'a fallu qu'une légère incompatibilité d'agenda pour qu'il accueille d'abord le Parti de l'Istiqlal (que Benkirane avait d'abord intégré puis écarté) avant de poursuivre avec quatre

autres partis dont le Rassemblement national des indépendants (RNI, libéral), impliqué dans le blocage actuel.

Entré en politique il y a vingt ans, il devient ministre des Affaires étrangères et de la Coopération en janvier 2012, après la victoire historique du PJD aux élections d'octobre 2011. Il en avait été le secrétaire général de 2004 à 2008, avant que Benkirane n'en prenne la direction.

L'homme y est populaire et apprécié, connu pour son approche consensuelle, privilégiant le compromis. Un style qui pourrait s'avérer un atout déterminant pour constituer une majorité et une équipe gouvernementale. En cela aussi, il tranche avec son prédécesseur, au profil plus direct voire frontal.

L'homme est connu pour "*son ambition dévorante et forcenée*", souligne le journaliste Aziz Boucetta, qui anime le site web d'infos PanoraPost. Il est surtout un érudit, fin connaisseur des textes islamiques. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de référence en la matière. C'est l'idéologue du parti. Il est d'ailleurs l'un des fondateurs du Mouvement Unicité et Réforme (Mur), la matrice idéologique du PJD. C'est donc un islamiste pur jus. "*C'est une personnalité dont il faut se méfier, qui peut être sournoise*", estime M. Boucetta. "*Il est tellement versé dans la pensée islamiste qu'il peut cacher sa réelle visée, conformément à la culture du secret propre aux Frères musulmans.*"